

Nous avons suivi un entraînement de Pascal Buntinx, le coach du Rapid, à un succès du titre: il évoque sa passion

"Plus fort que moi!"

Une victoire, demain à Elouges, et le Rapid aurait l'assurance de retrouver la P1. L'issue ne surprendrait personne vu le cavalier seul et les "stats" impressionnantes des Montois. Sans oublier le travail de fourmi de Pascal Buntinx. Rencontre.

Les personnes qui le côtoient régulièrement parlent d'un "véritable mordu, pris à du 200 à l'heure par sa passion!" Le coach des "Bleus", lui, n'hésite pas à se qualifier de perfectionniste. Alors? "C'est vrai, je vis le foot à fond", avoue Pascal. "Dès le samedi, j'ai déjà la tête au match du lendemain. Cela peut paraître exagéré, mais je ne sais pas faire autrement. C'est plus fort que moi, c'est d'instinct. Il arrive qu'on m'interpelle mais que, plongé dans mes réflexions footballistiques, je ne puisse participer à la conversation, faute de l'avoir suivie. Et je ne peux m'empêcher de parler foot, même avec des gens qui n'y entendent rien". A partir de là, rien d'étonnant à ce que le ballon rond occupe l'attention de Pascal sept jours sur sept. "Je

vis toujours un match de façon intense. Je ne suis pas du genre à m'extérioriser. Je ne montre rien, je garde tout en moi. A certains moments, oui, ça bouillonne. A tel point qu'au coup de sifflet final, je suis "vidé" nerveusement. Bien plus qu'à l'époque où je jouais! C'est bien simple: le seul moment de la semaine où je décompresse, c'est le dimanche à

"LE SEUL MOMENT DE LA SEMAINE OÙ JE DÉCOMPRESSE, C'EST LE DIMANCHE À 16H45"

16h45. Mais dès le lundi matin, c'est reparti".

Le mentor des "Chiconniers" essaie au maximum d'éviter toute forme d'improvisation. Pour arriver à ses fins, il ne manque pas d'idées. "Du lundi au samedi, je collecte pas mal d'informations. Mes sources? D'autres entraîneurs de la série, mais aussi les différentes analyses des coaches, dans la presse. Tout cela me permet de me faire une idée précise de ce qui nous attend".

En marge de ce travail de fourmi, il y a la préparation de l'équipe, sur le terrain. A ce niveau aussi, Pascal Buntinx ne laisse rien au hasard. "Via les cours, j'ai appris combien les phases arrêtées devenaient de plus en plus importantes. J'ai donc décidé de leur accorder des séances particulières qui ont débouché sur une certaine organisation. Chacun sait où se positionner, quelle trajectoire de course prendre,.... Et il y a différentes façons de botter les coups francs, selon le contexte. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus agréable à travailler, mais j'ai la chance d'avoir un groupe exceptionnel composé de garçons posés, réceptifs et respectueux. Ne cherchez pas plus loin la remarquable ambiance qui règne chez nous! Quel régal pour un coach! N'empêche, tout cela me complique parfois la tâche au moment d'établir la sélection..."

Et de terminer par une anecdote qui en dit long: "Dès le départ, j'ai eu le tort de mettre un verre en jeu à chaque phase arrêtée convertie. Cela m'a coûté cher!"

Et en cas de titre, demain? «

FRANÇOIS MICHEL



Pascal Buntinx ne compte plus les heures consacrées au foot. ■ E.G.

3 questions à

Jean Dendal

ANCIEN COACH DE PASCAL À HAVRÉ

Un ancien adjoint

"Une main de fer dans un gant de velours"

Actuel entraîneur des gardiens à Givry, Pascal Stiévenart a précédemment rempli cette fonction à Havré, aux côtés de Pascal Buntinx. "Il n'est pas faux de dire que le mentor du Rapid a une approche assez "pro". Avant un match décisif du tour final contre la Montkainoise, il avait sorti des fiches sur les joueurs adverses. Les nôtres savaient tout de leur opposant direct. Et sur le terrain, même si nous avions été battus, tout s'était vérifié". Pascal Stiévenart résume l'approche de son ami en une expression: "Une main de fer dans un gant de velours! Ouvert au dialogue, il sait rigoler. Mais quand l'heure de travailler a sonné, il vaut mieux s'appliquer. Menés au score à Mesvin, nous avons pourtant terminé la rencontre à dix: Pascal n'avait pas hésité à retirer Duquesne parce qu'il n'avait pas respecté une consigne! Cela ne les empêche pas, aujourd'hui, de défendre ensemble les couleurs de Saint-Symphorien. Beaucoup d'anciens que je croise parfois, me l'ont dit d'ailleurs: sur le moment, ils n'ont pas réalisé la chance qu'ils avaient de travailler sous la direction d'un tel coach. Cela veut tout dire..." «

F.MI.

AVEC L'ÉQUIPE NATIONALE, SOUS LES DRAPEAUX

"J'ai joué contre Totti!"

Militaire de carrière, Pascal Buntinx a fait partie des "Jass", l'équipe nationale militaire. "Le coach était alors Serge Vandenplas, qui m'a beaucoup appris. Ces sélections m'ont permis de voir du pays et de rencontrer quelques "stars". Ainsi, j'ai dû prendre Totti en marquage individuel. Je jouais

en P1 à Havré, et lui, milicien à l'époque, était déjà capitaine de l'AS Rome. Nous l'avions emporté 3-1! J'ai aussi affronté Lacatus, du Steaua Bucarest, ainsi que le Brésil et l'Argentine. Enfin, je me souviens avoir signé des autographes sur des ballons, en Ukraine. Inoubliable!" «

F.MI.

Famille

"Un grand merci à mon épouse Nathalie"

Pascal a tenu à rendre hommage à sa femme, atteinte de la sclérose en plaques. "Malgré la maladie, elle me laisse la possibilité de m'exprimer, de vivre ma passion à fond. Elle ne me met aucun frein car elle sait que le foot, entre autres, assure mon équilibre. Je lui dois tout et je l'en remercie du fond du cœur. Si nous décrochons le titre, ce sera grâce à elle. Du moins, à mes yeux..." «

Influences

Pascal Buntinx a côtoyé pas mal de coaches. Trois l'ont particulièrement marqué:

> **Noël Costa.** "J'ai une pensée pour lui. J'appréciais, entre autres, sa rigueur dans le coaching".

> **Jean Dendal:** "Deux, trois mots suffisaient pour qu'il transmette un message de façon claire. Il avait aussi l'art de jouer avec la concurrence, afin de maintenir le groupe en alerte".

> **Claudy Degrève:** "J'ai retenu sa façon d'abord les entraînements. Il parvenait à allier travail et ambiance grâce à des petits jeux, des concours, des gages..."

Thaddée Gorniak, joueur du Rapid, témoigne

"Comme en nationales..."

Le défenseur a connu tous les étages du foot national. "Et en certains points, je retrouve, à Saint-Symphorien, ce que j'ai connu naguère. Je trouve notamment la préparation des matches aussi précise. Durant 20 minutes de théorie, le coach décortique l'opposition, qu'il connaît parfaitement. Les joueurs, leurs qualités, mais aussi leurs habitudes. Si l'adversaire est invaincu à domicile, par exemple, il ne manque pas de le

signaler. C'est une façon de nous motiver, de nous pousser à faire tomber le brevet d'invincibilité..." Pour Thaddée, l'impact de Pascal Buntinx sur la remarquable saison du Rapid est indéniable: "Il exige sérieux et application. Et il insiste beaucoup sur l'ambiance. Elle a toujours été bonne, mais cette année, elle est encore meilleure. Et cela se ressent sur le terrain: notre force collective fait la différence". «

F.MI.